Témoignage

Le patrimoine industriel d'une étude à un documentaire

Nadine Michau est ethnologue-cinéaste, maître de conférence en sociologie à l'université de Tours et la réalisatrice du film *Vierzon, un destin industriel*. Le documentaire sera projeté ce vendredi 13 mai au Mac-Nab.

Ce film est le fruit d'une étude ethno-sociologique entreprise l'an passé. Pour quelle raison a-t-elle été réalisée ?

« Tout a commencé en juillet 2010. La mairie a passé commande au Centre d'expertise et de transfert universitaire de l'université de Tours qui effectue des travaux de recherche à destination des entreprises et des institutions. Depuis longtemps, des étudiants de l'université effectuaient des travaux dans le cadre de leurs études sur le patrimoine industriel de Vierzon, mais la Ville n'en avait pas toujours trace et voulait faire quelque chose de plus poussé. J'ai été contacté par le service patrimoine pour une commande de film documentaire d'environ 1h. »

En quoi a consisté cette étude?

« Je me suis lancée dans le travail en septembre-octobre. J'ai d'abord effectué des recherches et rencontré d'anciens salariés. Quinze à vingt témoignages ont été recueillis. Il y a notamment un ancien de la Case, deux anciens salariés des chemins de fer, du secteur de la porcelaine, de la confection... Tous ont été vus longuement, entre 2h et 3h. Chaque entretien a été filmé pour

© Crédit photo : DR

Nadine Michau a réalisé seule le film-documentaire.

arriver à 50h de bande. Après montage, le film dure 1h27. »

Que verra-t-on dans ce film?

« C'est une suite de portraits de gens, classés par secteur industriel et qui couvre la période de 1950 à 1990. Ces personnes racontent comment elles travaillaient. Le film est très orienté sur le travail.

« S'il y a le budget, l'idée est de creuser certains points comme la question du logement, de quelle manière vivait la société à cette époque, ce qui fait l'identité de Vierzon. Oui, il y a le machinisme agricole, mais on n'a pas voulu aller là-dedans. Il y a autre chose à voir. C'est le sentiment que j'ai eu en écoutant les personnes que j'ai rencontrées. C'est un travail qui, si le projet se prolonge et selon les subventions, peut s'intégrer dans un catalogue.»

Et dans un musée?

« C'est ce qu'envisage la mairie. Je ne vois pas encore de quelle façon. Cela a l'air très compliqué et les Vierzonnais ont l'air blasé : cela fait 20 ans qu'on leur en parle et toujours rien. J'ai l'impression que personne ne sait comment se dépatouiller de tout ça. Mais la question du musée va de toute façon être soulevée lors du débat qui suivra la projection. »

En tant qu'ethnologue-cinéaste, pensez-vous qu'il faille un musée à Vierzon?

« Pourquoi pas un musée pour transmettre (aux jeunes) qui intégrerait des vidéos, des archives sonores et qui serait le fruit d'un travail sous-terrain avec des ethnologues. Après, est-ce qu'il faut les exposer...? » ■

Propos recueillis par Laurenn Gru
laurenn.gru@larepubliquehebdo.fr

Mémo

Vierzon, un destin industriel, film documentaire, projeté au Mac-Nab, ce vendredi 13 mai à 18h. Entrée gratuite.